

## 6 FORUM

L'INVITÉ



QUENTIN  
MOURON  
ÉCRIVAIN

# A l'abattoir on ne bande pas

Le point commun entre le père d'élève qui poursuit le prof de son fils pour «mauvais traitement», les bonnes âmes «censeurielles» coupant à grands ciseaux dans ce qui reste de la presse libre, l'unijambiste-chauve-noir-et-juif qui réclame le droit à ses différences, les montagnards valaisans au tribunal contre «la plaine» après des votations défavorables, la gauchiste de plus en plus à droite qui trouve que «cette fois Jean Ziegler va trop loin»? Ils ne bandent pas. Je veux parler d'une érection de caractère.

Chaque jour, des faits divers s'étalent dans les journaux qui mériteraient le mépris et le rire s'ils n'étaient suivis de conséquences hideuses: les bottes des flics, des juges ou le lynchage du grand public. Ainsi, ce que l'on appelle des «affaires» ne sont souvent que de petites blessures d'ego, mini-brimades montées en mayonnaise dans les cuisines mcdonalisées des journaux à scandale ou dans les épicerie fines et biologiques des moralistes bobos. C'est du dedans que l'on s'est ramolli. Ramollissement qui fait

que l'on ne peut entendre l'Autre sans lui flairer l'insulte, l'humiliation en coin, le racisme implicite – la bise sans l'attouchement, ni la parole sans harcèlement (au nom – attention! – du «vivre-ensemble» ou de l'entente entre les peuples). Ramollissement qui fait que l'insulte ou l'attouchement, quand ils sont établis, ne peuvent éviter le glaive sinistre de la justice – et la brutalité policière n'est plus mise en question quand il s'agit de donner suite à notre petite «affaire».

Le recours systématique au Droit (alors que souvent le coup de poing dans la gueule suffit très largement) est l'expression d'une société qui ne tolère la violence que lorsqu'elle ne peut pas la voir directement – la violence hygiénique des tribunaux et des prisons. Thierry Lévy, dans un petit volume autobiographique – qui n'est pas un chef-d'œuvre mais se laisse lire avec plaisir – raconte que lorsqu'il était môme, des types l'ont approché

pour lui dire qu'il était un «sale Juif». Le gamin s'en est plaint à son père – Paul Lévy, directeur de la revue «Aux Ecoutes» – qui lui a répondu: «cogne». Thierry Lévy ne précise pas s'il a cogné ou non. Il n'a jamais pensé être une victime. Il a croisé des cons, c'est tout.

### La société ne tolère la violence que lorsqu'elle ne peut pas la voir directement

En pleine crise économique, il est singulier qu'on ne se plaigne pas plus frontalement de la paupérisation, de la baisse du pouvoir d'achat, de l'Etat providence qui se disloque. Singulier que les journaux ne soient remplis que d'orgueils effeuillés, de petits drames d'ego, de harcèlements en demi-teinte. La crise est-elle oubliée, surmontée peut-être? Ou la vacuité des ventres s'est-elle simplement transformée en fringale juridique? Bon Dieu! Du caractère! Du sang! Le foutre! S'indigner pour chacune des gifles que l'on reçoit revient à ne pas voir les longs couteaux de l'abattoir où l'on est emporté. ◉